



Département de Langue Française

Semestre 1

Module : « Phonétique »

Professeur : ISMAIL KHATTALA

Année universitaire 2024/2025

Objectifs du cours

- L'étudiant sera en mesure de développer des compétences phonétiques lui permettant de prononcer correctement de la langue française.
- L'étudiant sera en mesure de faire la description articulatoire des consonnes et des voyelles de la langue française
- L'étudiant sera en mesure de transcrire phonétiquement des énoncés en langue française

Objectifs du cours

- L'étudiant sera en mesure de développer des compétences phonétiques lui permettant de prononcer correctement de la langue française.
- L'étudiant sera en mesure de faire la description articulatoire des consonnes et des voyelles de la langue française
- L'étudiant sera en mesure de transcrire phonétiquement des énoncés en langue française

Contenu du cours

- Introduction

Première partie : Processus de la production de la voix et définition articulatoire des consonnes et des voyelles.

- Description de l'appareil phonatoire et du rôle des différents organes dans l'articulation des sons.
- Applications
- Description des sons isolés du système phonétique du français.
- Applications

Deuxième partie: la transcription phonétique

- Initiation à la transcription phonétique
- Entraînement à la transcription phonétique et à la correction phonétique.
- Les règles de distribution du schwa
- L'assimilation
- Applications

I. Première partie

Introduction

La phonétique est parmi les branches les plus anciennes de la linguistique. Sa naissance remonte à l'Antiquité Grecque. Les premiers travaux ont été menés par Panini qui a fait la description articulatoire du Sanskrit.

Actuellement, les savoirs phonétiques sont fortement sollicités pour l'enseignement des langues dans la mesure où ils permettent aux apprenants de langues, notamment étrangères, d'avoir une prononciation correcte et fluide.

Le domaine d'investigation de la phonétique comme discipline scientifique est étendu, en fonction de la nature de l'étude, on distingue deux types de phonétiques :

- **La phonétique diachronique (historique ou évolutive)** : se consacre à l'étude de l'évolution et des changements survenus dans les sons d'une langue donnée ou de plusieurs langues au fil du temps.
- **La phonétique synchronique** : c'est l'étude des sons d'une langue à un moment donné de son histoire.

La phonétique constitue une science complexe et interdisciplinaire, située au carrefour de plusieurs disciplines telles que la linguistique, la psychologie, la physiologie, l'anatomie, la neurologie, la didactique des langues, et d'autres encore.

1. Définition

La phonétique est une branche de la linguistique qui étudie les sons du langage humain tels qu'ils existent comme réalité physique. C'est la science qui s'intéresse à la face matérielle du langage. Son champ d'études exclut les sons non humains.

Contrairement à la phonologie qui étudie les unités phoniques distinctives de la langue (les phonèmes), la phonétique s'occupe des sons de la parole indépendamment du sens, c'est-à-dire sans se soucier de leur rôle dans la langue à laquelle ils appartiennent.

La phonétique « *étudie les unités minimales non pertinentes du langage humain, celles qui ne modifient pas le sens des monèmes.* » (GARDES-TAMINE, J., 2008 :9).

2. Les domaines (branches) de la phonétique

La phonétique est l'étude des sons de la parole. Elle se propose de rendre compte de leur production (phonétique articulatoire), de leur transmission (phonétique acoustique) et de leur réception (phonétique auditive ou réceptive).

Les branches de la phonétique

Étape de la communication	Branche de la phonétique correspondante
Production	Phonétique articulatoire (étude des organes de la parole et de la production des sons)
Transmission	Phonétique acoustique (étude des propriétés physiques des sons)
Perception	Phonétique auditive (étude de l'appareil auditif et du décodage des sons)

Dans ce cours, nous nous intéressons à la phonétique articulatoire qui porte sur la description et le fonctionnement de l'appareil phonatoire lors de la production de la voix. On abordera également l'articulation des sons (consonnes et voyelles) ainsi que leur classement. Nous allons donc :

- Faire la description de l'appareil phonatoire et rendre compte de son fonctionnement.
- Analyser la production des sons de la parole et faire la description phonétique des consonnes et des voyelles de la langue française.
- Apprendre à faire la transcription phonétique en API.

3. L'appareil phonatoire

L'appareil phonatoire renvoie à l'ensemble des organes impliqués dans la production de la voix (la parole).

La phonation résulte d'une mise en fonctionnement d'un mécanisme complexe impliquant trois processus à savoir : la respiration, la phonation et l'articulation.

Ces trois processus mobilisent plusieurs organes :

- **L'appareil respiratoire** : qui génère le flux d'air nécessaire à l'action des autres organes, comprenant le diaphragme, la trachée et les poumons.
- **Le larynx** : responsable de la modulation de l'intensité du passage de l'air à travers la glotte, de la vibration et de leur tension.
- **L'appareil articulaire** : constitué des cavités supraglottales appelées aussi les résonateurs : la cavité pharyngale - la cavité buccale – la cavité labiale- la cavité nasale.

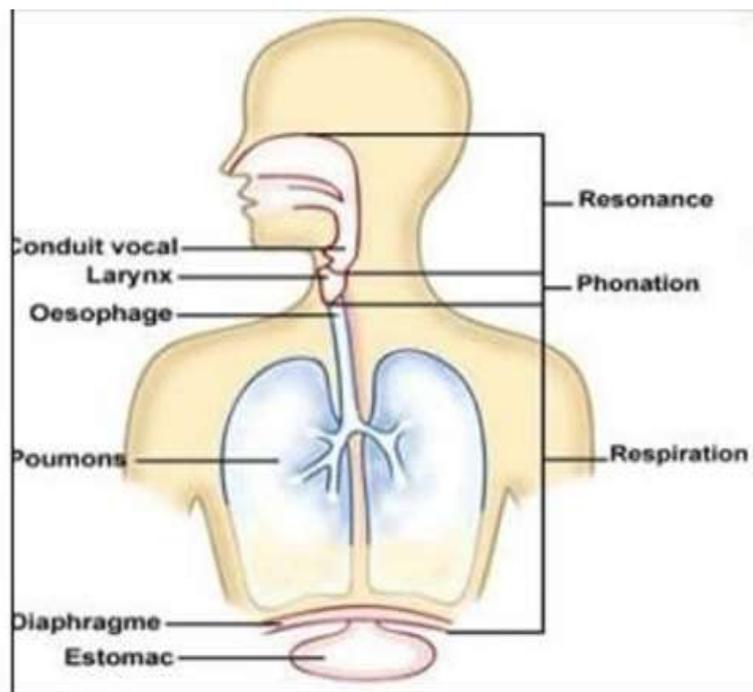


Figure 1: l'appareil phonatoire de l'homme

3.1 Le larynx

C'est un organe qui joue un rôle clé dans la formation de la voix. Il se situe sur le trajet des voies respiratoires dans la partie médiane du cou au carrefour des voies aériennes supérieures et des voies digestives. Il est formé par un squelette cartilagineux pouvant

s'articuler grâce à un ensemble de ligaments et de muscles. Ses quatre cartilages sont les suivants :

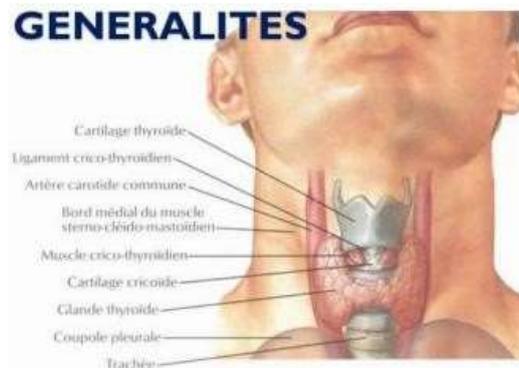


Figure 2 : le larynx vu de face

- **Le cartilage cricoïde** : situé à la base du larynx, il a une forme d'anneau totalement fermé. Il est uni à la trachée et sert de support aux autres cartilages.
- **Le cartilage thyroïde** : se situe au-dessus et en avant du cricoïde. Il a la forme d'un livre ouvert posé verticalement. Il dessine la pomme d'Adam. L'articulation entre le cricoïde et le cartilage thyroïde assure un mouvement longitudinal des cordes vocales ce qui permet le contrôle des aspects grave et aigu de la voix.
- **Les deux cartilages aryténoïdes** : sont des cartilages mobiles qui ont la forme de pyramides. Leurs mouvements sur le cricoïde permettent la phonation : selon qu'ils s'écartent ou se rapprochent, ils entraînent l'abduction (écartement) ou l'adduction (rapprochement) des cordes vocales.
- **Cartilage épiglottique** : assure la fermeture du larynx lors de la déglutition. Il n'a pas de rôle direct dans la phonation. L'épiglotte est attachée au cartilage thyroïde.

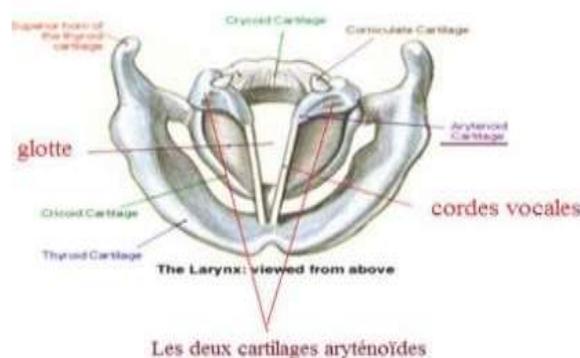


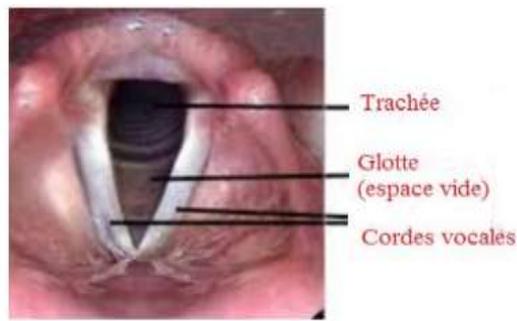
Figure 3 : le larynx vu d'en haut



Figure 4 : vue latérale du larynx

3.2 Les cordes vocales

Figure 5 : Trachée, glotte et cordes vocales



Les cordes vocales, appelées aussi plis vocaux, sont des replis musculaires situées dans le larynx. Elles sont fixées à l'avant au cartilage thyroïde et à l'arrière aux cartilages aryténoïdes.

Les mouvements des cartilages qui composent le larynx permettent de contrôler la position et la tension des cordes vocales grâce à deux types de mouvements :

- Un mouvement longitudinal qui ajuste la tension des cordes vocales ;
- Un mouvement de rapprochement ou d'écartement qui contrôle la vibration des cordes vocales.

Dans la phase de phonation, les cordes vocales se rapprochent pour permettre la création de l'énergie nécessaire à la production de la voix.

L'espace entre les cordes vocales est appelé glotte.

3.2.1 Formes des cordes vocales

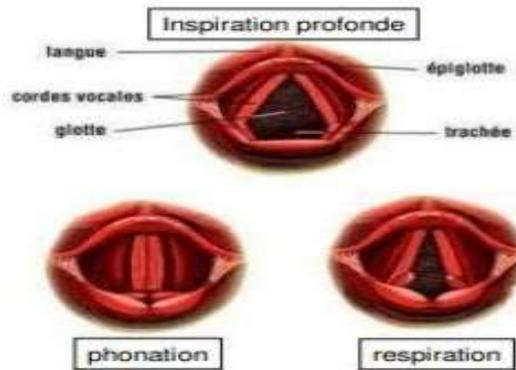


Figure 6 : les différentes formes des cordes vocales

Pendant la respiration, les cordes vocales s'écartent pour ouvrir la glotte et permettre à l'air de circuler librement à travers les voies respiratoires. En revanche, lors de la phonation, elles se rapprochent grâce aux mouvements des cartilages aryténoïdes et créent un obstacle partiel au passage de l'air expiré des poumons sans toutefois fermer complètement la voie respiratoire.

3.2.2 Fonctionnement des cordes vocales lors de la phonation

Lors de la phonation, les cordes vocales se rapprochent pour rétrécir la voie respiratoire. Ce mouvement leur est assuré par les muscles et les cartilages du larynx. Ensuite, l'air expiré en provenance des poumons est propulsé à travers les cordes vocales provoquant la vibration de celles-ci. C'est la structure feuilletée et les caractéristiques anatomiques des cordes vocales qui leur permettent de vibrer sous l'influence de l'air phonatoire.

3.3 Les résonateurs (cavités supraglottiques)

Un résonateur est une cavité qui amplifie certaines fréquences du son qui la traverse.

La fréquence de résonance buccale dépend de la taille (volume, longueur) de la cavité buccale qui est tributaire de la position de la langue. Par contre, la résonance de la cavité labiale dépend de la position des lèvres qui peuvent être étirées ou projetées en avant. Enfin, la résonance nasale est liée à la position du voile du palais qui contrôle l'accès aux fosses nasales.

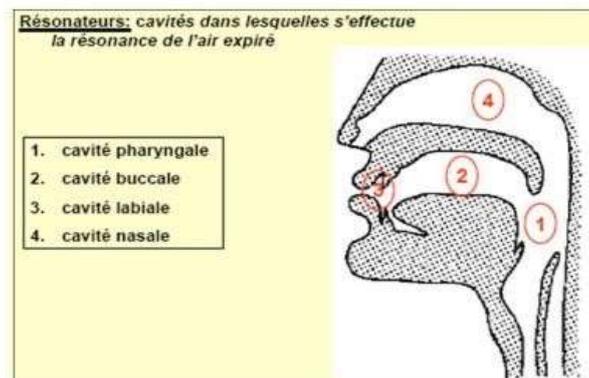


Figure 7 : les résonateurs

4. Le processus de la phonation

Quand nous inspirons, la glotte est ouverte pour que l'air circule librement vers les poumons à travers les voies respiratoires. Pour produire la voix, les cordes vocales se rapprochent et créent un obstacle au passage de l'air expiratoire en provenance des poumons : c'est donc l'expiration qui intervient dans la phonation.

Les cordes vocales, sous la pression de l'air expiratoire, vont s'entrouvrir et se refermer des centaines de fois par minute, ce qui génère des impulsions d'air donnant naissance à des vibrations sonores. Par la suite, ce flux laryngé poursuit son chemin vers les cavités supra-glottiques qui vont l'amplifier et le moduler pour lui donner la forme et les caractéristiques des différents sons de la parole. Pour cet effet, la taille et le volume des cavités de résonance sont modifiés par les mouvements des organes mobiles de l'appareil phonatoire à savoir les lèvres, la langue et le voile du palais.

On en déduit que l'appareil phonatoire fonctionne comme un instrument à vent dans la mesure où le son de la voix résulte de l'air pulmonaire vibrant dans les cordes vocales et résonnant dans la bouche, le pharynx et les fosses nasales.

En d'autres termes, la phonation utilise l'air expulsé lors de l'expiration (la soufflerie sous-glottique). Ce flux d'air (air phonateur) arrive au larynx où se situent les cordes vocales. Des muscles ajustent alors le larynx afin de régler la tension et la position des cordes vocales.

Dans le cas d'une articulation sourde, les cordes vocales sont écartées (par exemple le phonème [s]), alors que dans le cas d'une articulation sonore, elles se rapprochent pour vibrer (par exemple le phonème [z]).

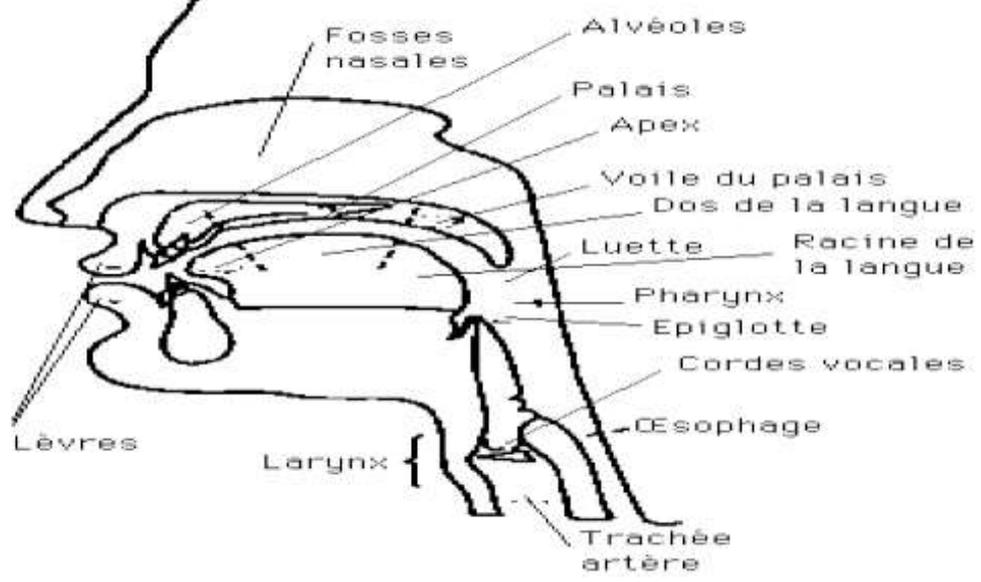
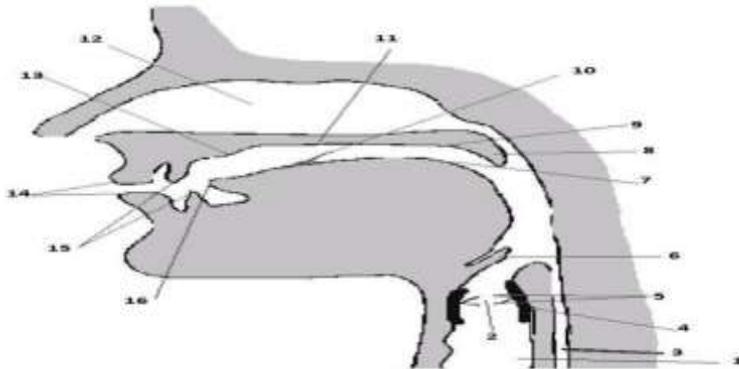


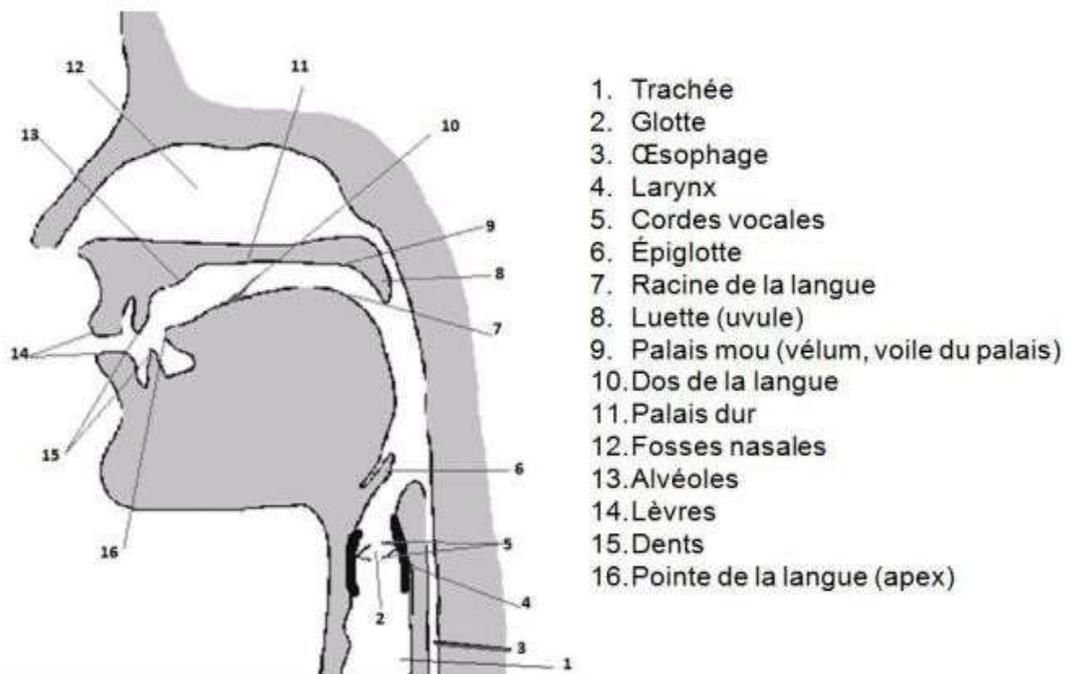
Figure 8 : les organes impliqués dans la production de la voix

5. Applications

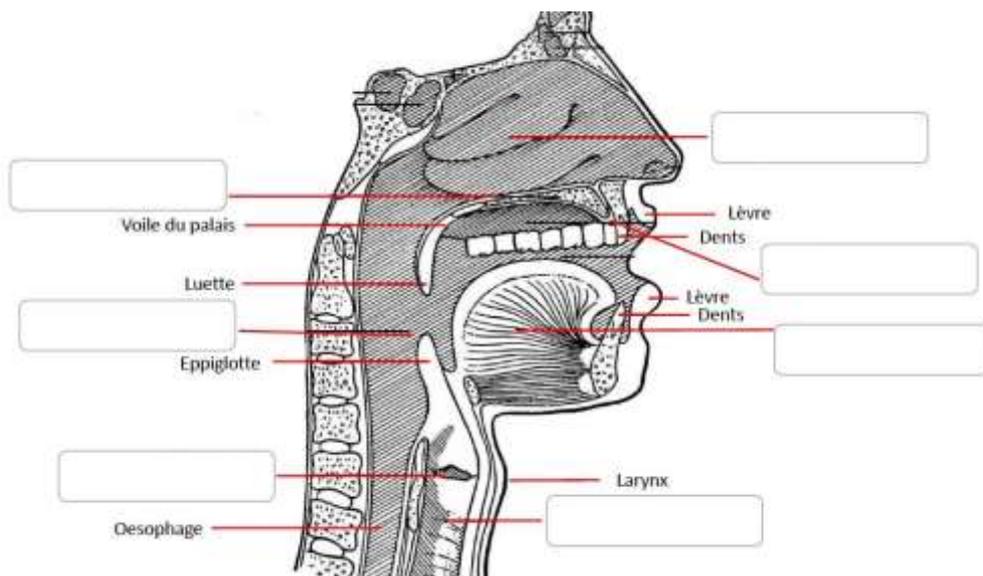
Exercice 1 : Complétez la figure par les noms des organes phonateurs convenables :



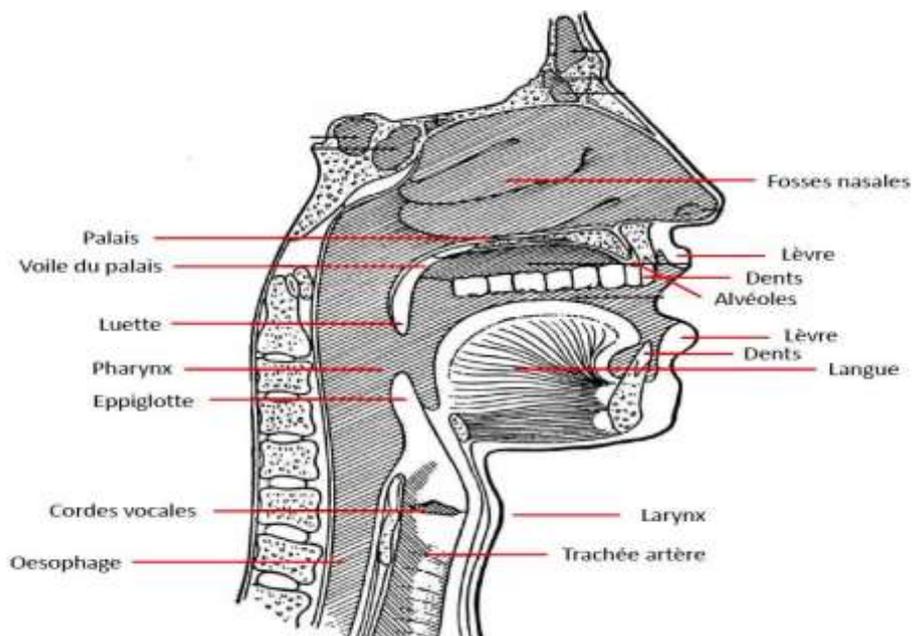
Correction :



Exercice 2: identification des organes phonateurs



Exercice 2: correction



6. Description articulatoire des sons de la langue française : les consonnes

6.1 Les types de sons

On distingue trois classes de sons :

- **Les consonnes** : le flux d'air en provenance des poumons est obstrué complètement (occlusion) ou partiellement (constriction), en un ou plusieurs endroits de la cavité buccale.
- **Les voyelles** : contrairement aux consonnes, lors de la production des voyelles l'air s'écoule librement à partir de la glotte.
- **Les semi-consonnes**: appelées également semi-voyelles, sont des phones (sons) dont les caractéristiques articulatoires sont intermédiaires entre consonnes et voyelles.

N.B : En phonétique les sons sont mis entre deux crochets [..]

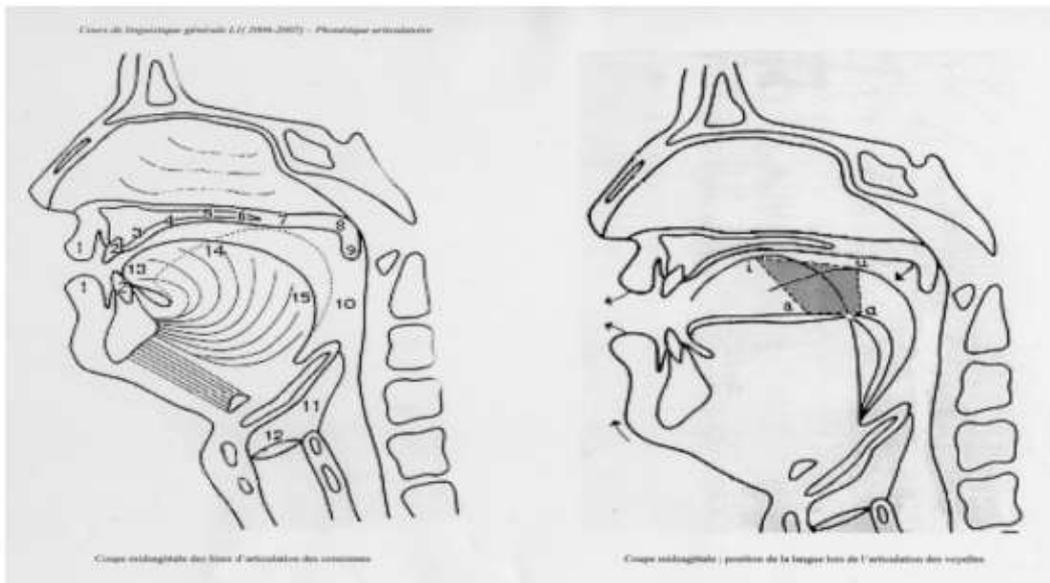


Figure 9 : différences articulatoires entre consonnes et voyelles

6.2 Description articulatoire des consonnes

Les sons consonantiques sont produits par une obstruction du passage de l'air au niveau des organes supra-glottiques. Cette obstruction peut être provoquée par la fermeture totale momentanée (occlusion) ou le rétrécissement (constriction) du conduit vocal.

La description articulatoire des consonnes repose sur quatre critères :

- Le lieu (ou point) d'articulation ;
- Le mode d'articulation ;
- La nasalité / oralité ;
- La sonorité / surdité.

6.2.1 Le point (ou lieu) d'articulation

Le point d'articulation indique l'endroit du canal buccal (bouche et paroi du pharynx) où se produit l'obstruction ou la constriction de l'air phonateur dues aux mouvements des organes mobiles de l'appareil articuloire.

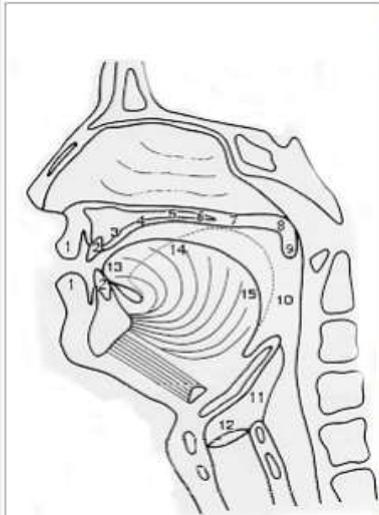
À ce propos, nous devons rappeler qu'il existe deux types d'articulateurs :

- **Des articulateurs fixes** : le palais dur, les alvéoles et les dents
- **Des articulateurs mobiles** : le voile du palais, la langue et les lèvres.

Lorsqu'on parle, les articulateurs mobiles se déplacent vers les articulateurs fixes, ce qui permet de créer un obstacle qui peut être soit total, partiel, ou même minime.

Ci-dessous un tableau qui présente les organes anatomiques constituant le lieu de l'obstacle et l'adjectif qui constituera un des traits définitoires de la consonne.

Tableau 1: les organes anatomiques constituant le lieu de l'obstacle

	Organe anatomique	Nomenclature phonétique correspondante		
	1	lèvres	labiales	
	2	dents	dentales	
	3	alvéoles	alvéolaires	
	4	palais dur	pré-palatales	
	5		médio-palatales	
	6		post-palatales	
	7	voile du palais	pré-vélaires	
	8		post-vélaires	
	9	luette (<i>uvula</i>)	uvulaires	
	10	pharynx	pharyngales	
	11	larynx	laryngales	
	12	glotte	glottales	
	13	apex	de la langue	apicales (pré-dorsales)
	14	dos		médio-dorsales
	15	racine		radicales (post-dorsales)
			dorsales	

6.2.2 Le mode d'articulation

Le mode d'articulation renvoie à la manière dont s'opèrent les mouvements de l'appareil vocal provoquant les modifications de l'air phonateur. En effet, l'entrave mise au passage de l'air peut être provoquée par un blocage complet momentané du passage de l'air (occlusion) ou par un resserrement de ce passage (rétrécissement ou constriction).

Généralement, on distingue trois principaux modes d'articulation :

- **Les occlusives (ou explosives)** : fermeture momentanée du passage de l'air et relâchement brusque provoquant un bruit d'explosion (exemple : [p]).
- **Les constrictives (ou fricatives)** : resserrement du passage de l'air provoquant des turbulences d'air perçues comme de la friction (exemple : [s]).
- **Les mi-occlusives (ou affriquées)** : il s'agit de consonnes produites par une double articulation : une phase d'articulation occlusive suivie d'une fricative.

Exemples : [dʒ] comme dans [dʒamila] au lieu de [dʒamila].

6.2.3 La nasalité (Nasale vs orale)

Selon que le voile du palais est relevé ou abaissé, on distingue les consonnes orales et les consonnes nasales.

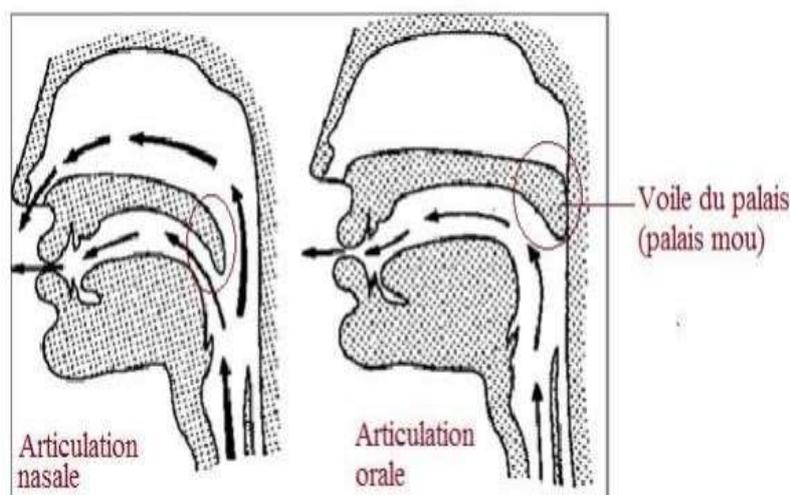


Figure 10 : profils des articulations orales et nasales

La nasalité dépend donc de la position du voile du palais, appelé aussi palais mou :

-Lorsque le voile du palais est relevé, l'accès aux fosses nasales est boqué et par conséquent, l'air ne peut traverser que la cavité buccale. On parle dans ce cas d'une voyelle orale.

-En revanche, pour produire une consonne nasale, le voile du palais s'abaisse ce qui permet à une partie de l'air de sortir par les fosses nasales (tandis que l'autre partie continue son parcours vers la cavité buccale).

6.2.4 La sonorité (le voisement)

Ce critère est lié à la vibration des cordes vocales :

- Si les cordes vocales ne vibrent pas, les consonnes sont sourdes (ou non-voisées).

Exemples : [p]; [t]

- Si les cordes vocales vibrent, les consonnes sont dites sonores (ou voisées). Exemples :

[b]; [d]

6.2.5 Les liquides [l] - [r]

- **Vibrantes (trilles):** série de mouvements vibratoires réalisés à l'aide d'un articulateur mobile. Exemple : dans le cas de la consonne [r], la pointe de langue recule vers l'arrière de la bouche et vibre contre le palais dur.

- **Approximante latérale :** obstruction centrale et écoulement latéral de l'air. Exemple : la consonne [l].

6.3 Les semi-voyelles (ou semi-consonnes) du français :

Il s'agit de sons intermédiaires entre voyelles et consonnes. La langue française compte trois semi-voyelles :

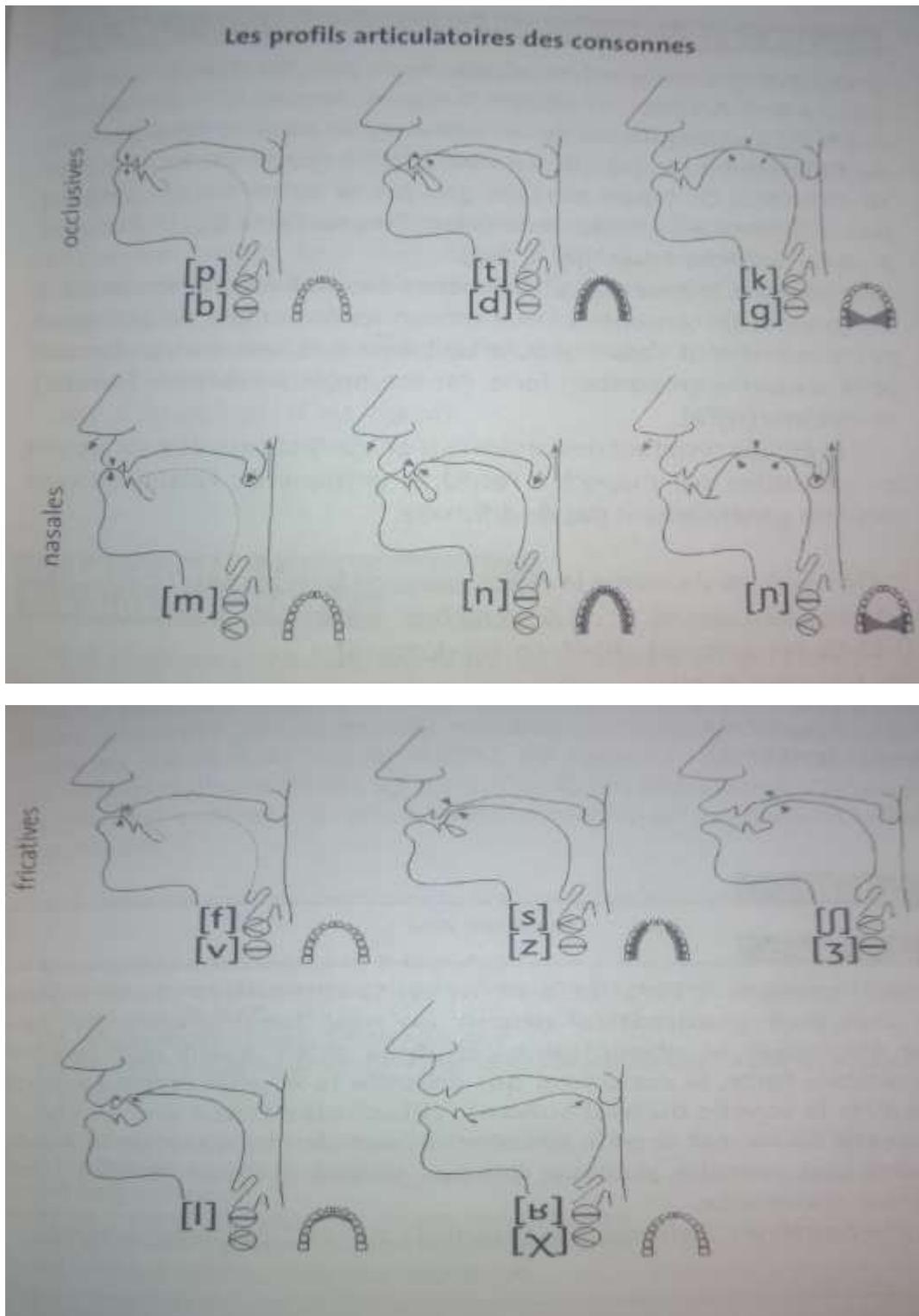
- [w] : semi-consonne, labio-vélaire, approximante, voisée. (bois)

- [ɥ] : semi-consonne, labio-palatale, approximante, voisée (lui)

- [j] : semi-consonne, palatale, approximante, voisée.(pied, bien)

Les semi-voyelles se caractérisent par un mouvement continu entre deux articulations.

6.4 Profils articulatoires des consonnes



6.5 Synthèse :

Définition phonétique des consonnes de la langue française :

Pour écouter les sons :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Alphabet_phon%C3%A9tique_international

- Consonnes bilabiales :

[p] : consonne, bilabiale, occlusive, orale, sourde (non voisée). [son](#) (pie, pot)

[b] : consonne, bilabiale, occlusive, orale, sonore (voisée). [son](#) (bien, beau)

[m] : consonne, bilabiale, occlusive, nasale, sonore. [son](#) (mie, mou, ma)

- Consonnes labio-dentales :

[f] : consonne, labio-dentale, fricative, orale, sourde. [son](#) (phare, fou)

[v] : consonne, labio-dentale, fricative, orale, sonore. [son](#) (vis, vous)

Important :

- On dit que [v] est la correspondante voisée (ou sonore) de [f]

Et inversement :

- On dit que [f] est la correspondante sourde de [v]

- Consonnes alvéolaires :

[t] : consonne, alvéolaire, occlusive, orale, sourde. [son](#) (type, tôt)

[d] : consonne, alvéolaire, occlusive, orale, sonore. [son](#) (disque, doux)

[n] : consonne, alvéolaire, occlusive, nasale, sonore. [son](#) (nez, nous)

[r] : consonne, alvéolaire, trille, orale, sonore.

[s] : consonne, alvéolaire, fricative, orale, sourde. [son](#) (cil, sou)

[z] : consonne, alvéolaire, fricative, orale, sonore. [son](#) (zouave, zéro)

[l] : consonne, alvéolaire, approximante latérale, orale, sonore. [son](#) (lire, loup)

- Consonnes post-alvéolaires :

[ʃ] : consonne, post-alvéolaire, fricative, orale, sourde. [son](#) (chic, chou)

[ʒ] : consonne, post-alvéolaire, fricative, orale, sonore. [son](#) (Gilles, joue)

- Consonnes palatales :

[ɲ] : consonne, palatale, occlusive, nasale, sonore. [son](#) (agneau, seigneur)

- **Consonnes vélares :**

[k] : consonne, vélaire, occlusive, orale, sourde. [son](#) (qui, cou)

[g] : consonne, vélaire, occlusive, orale, sonore. [son](#) (gare, goût)

[ŋ] : consonne, vélaire, occlusive, nasale, sonore. [son](#) (camping, trekking)

- **Consonnes uvulaires :**

[R] : consonne, uvulaire, trille, orale, sonore.

[ʁ] : consonne, uvulaire, fricative, orale, sonore [son](#) (riz, tour)

		Bilabiales		Labiodentales		Alvéolaires		Post-alvéolaires		Palatales		Vélares		Uvulaires	
Voisement		-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+	-	+
Occlusives	Orales	[p]	[b]			[t]	[d]					[K]	[g]		
	Nasales		[m]				[n]				[ɲ]		[ŋ]		
Fricatives	Orales			[f]	[v]	[s]	[z]	[ʃ]	[ʒ]						[ʁ]
	Nasales														
Trilles							[r]								[R]
Approximante latérale							[l]								

Tableau 2 : tableau articulatoire des consonnes de la langue française

7. Description articulatoire des voyelles

Nous avons déjà expliqué que les voyelles sont produites par un passage libre de l'air dans les cavités supra-glottiques. Les obstacles sont si réduits qu'il n'y a pas de bruit de friction.

La description articulatoire des voyelles repose sur quatre traits fondamentaux :

- Le lieu d'articulation
- Le degré d'aperture
- La nasalité
- La labialisation

7.1 Le lieu d'articulation

Correspond à la position de la langue dans la bouche, les oppositions sont établies dans ce cas selon un axe horizontal.

a) - Voyelles antérieures : la langue se rapproche de l'avant de la bouche donnant lieu à l'articulation des voyelles suivantes : [i], [y], [e], [ø], [ɛ], [œ], [a], [ɛ̃], [œ̃] et [ã].

b)- Voyelles postérieures : la masse de la langue recule vers le palais, les voyelles prononcées à l'arrière de la bouche sont dites *postérieures*; ce sont les voyelles [u], [o], [ɔ], [ɑ] et [ɔ̃].

c)- Voyelle centrale : la masse de la langue se situe au centre de la bouche. La voyelle qui en résulte est dite centrale : [ə] (comme dans 'je')..

7.2 Le degré d'aperture (la hauteur de la voyelle)

Ce critère renvoie à la position verticale de la langue qui détermine le volume de la cavité buccale. Il s'agit de la distance qui sépare le point le plus élevé de la langue du palais.

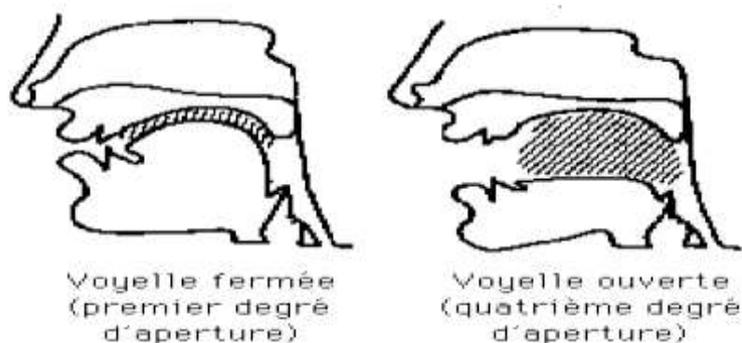


Figure 11 : positions verticales de la langue lors de la production des voyelles

Suivant ce critère, on classe les voyelles selon quatre degrés d'aperture (d'ouverture) :

a) Voyelles fermées (hautes) :

Dans ce cas, la langue se trouve dans la position la plus rapprochée du palais. Le volume de la cavité buccale est très réduit. Les voyelles fermées sont :

[i] ; [y] ; [u]

b) Voyelles mi-fermées (moyennes supérieures) :

Cette articulation correspond à une ouverture partielle de la bouche, elle est plus ouverte que dans le cas des voyelles fermées. Les voyelles mi- fermées sont :

[e] ; [ø] ; [o] ;

c) Voyelles mi-ouvertes (moyennes inférieures) :

La bouche est plus ouverte puisque la langue s'éloigne davantage du palais donnant lieu à l'articulation des voyelles suivantes :

[ɛ] ; [œ] [ɔ] ; [ɔ̃] ; [ɔ̃] ; [ɛ̃]

d) Voyelles ouvertes (basses) :

Dans ce cas, la langue s'éloigne davantage du palais et le volume de la cavité buccale est maximal. Les voyelles ouvertes sont :

[a] ; [ɑ] ; [ã]

7.3 La labialisation

Selon que les lèvres sont projetées vers l'avant ou rétractées vers l'arrière, on distingue :

a)- Les voyelles arrondies (labialisées) :

Les lèvres sont projetées vers l'avant. Les voyelles arrondies (labiales) sont les suivantes :

[y], [ø], [œ], [u], [o], [ɔ], [ɔ̃] et [œ̃].

b)- Les voyelles non-arrondies (non labialisées ou étirées) :

C'est le cas où les lèvres sont rétractées vers l'arrière. Il s'agit des voyelles suivantes :

[i], [e], [ɛ], [a], [ɑ], [ɛ̃] et [ã].

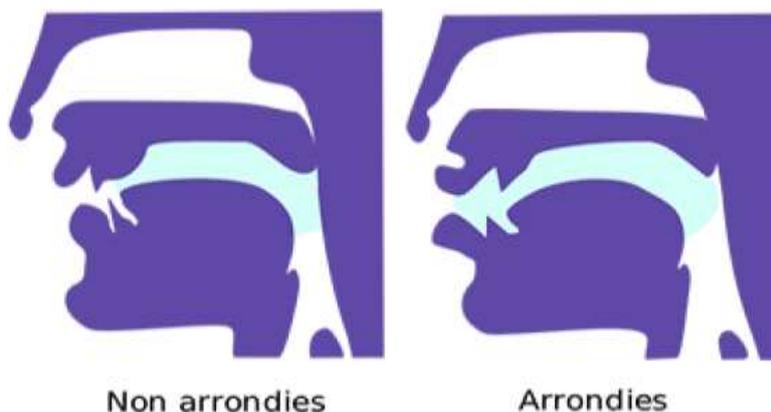


Figure 12 : différences articulatoires entre voyelles arrondies et voyelles non arrondies

7.4 La nasalité

Selon la position du voile du palais au moment de la production d'une voyelle, celle-ci peut être nasale ou orale.

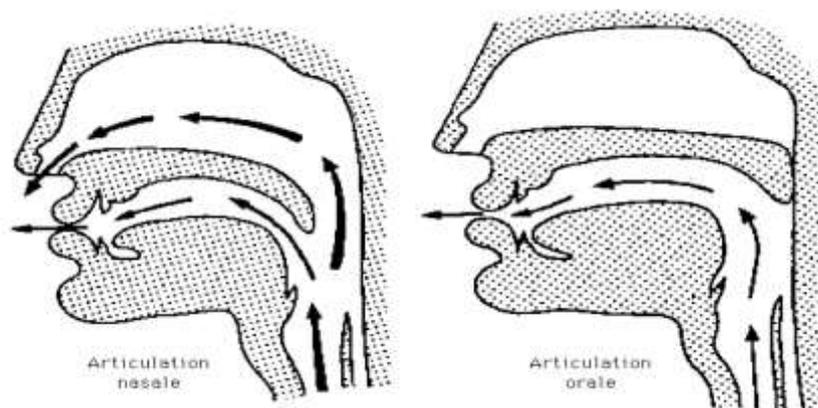


Figure 13 : différences articulatoires entre voyelles nasales et voyelles orales

a)- Voyelles nasales :

Lorsque le voile du palais s'abaisse, une partie de l'air phonateur s'échappe par le nez, ce qui donne lieu à une voyelle nasale. En français, il y'en a quatre :

[ɑ̃] , [ɛ̃] . [ɔ̃] [œ̃].

- [ɑ̃] : dans, entendre, ensemble

- [ɛ̃] : incroyable, timbre, frein

- [œ̃] : chacun, lundi, parfum

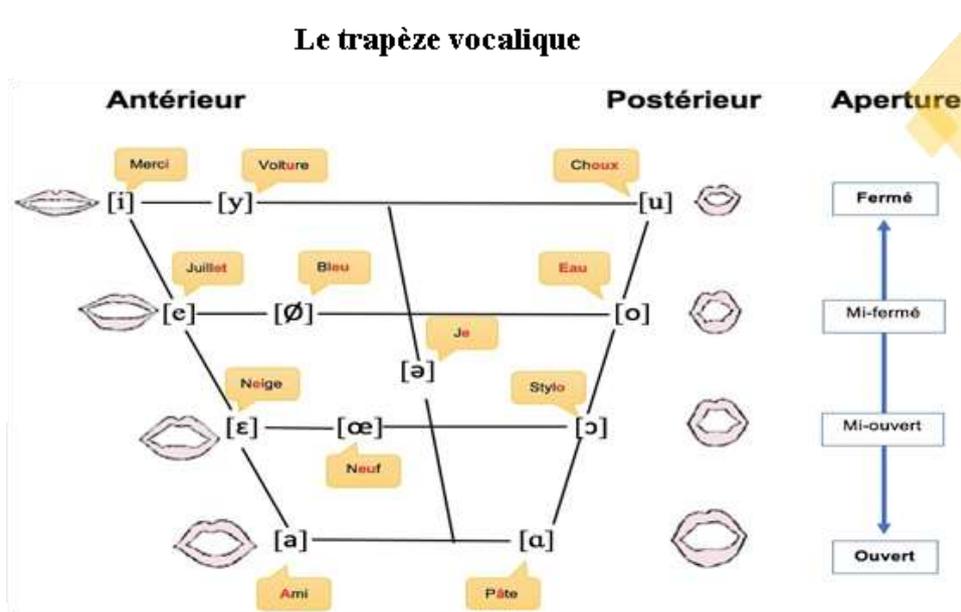
- [ɔ̃] : ton, nom,

b)- Voyelles orales :

Lorsque le voile du palais se relève, il ferme la voie vers la cavité nasale est l'air ne peut, dans ce cas, s'échapper que par la bouche alors on parle de voyelles orales : [i], [y], [u], [e], [ø], [o], [ə], [ɛ], [œ], [ɔ], [a] et [ɑ].

7.5 Le trapèze vocalique

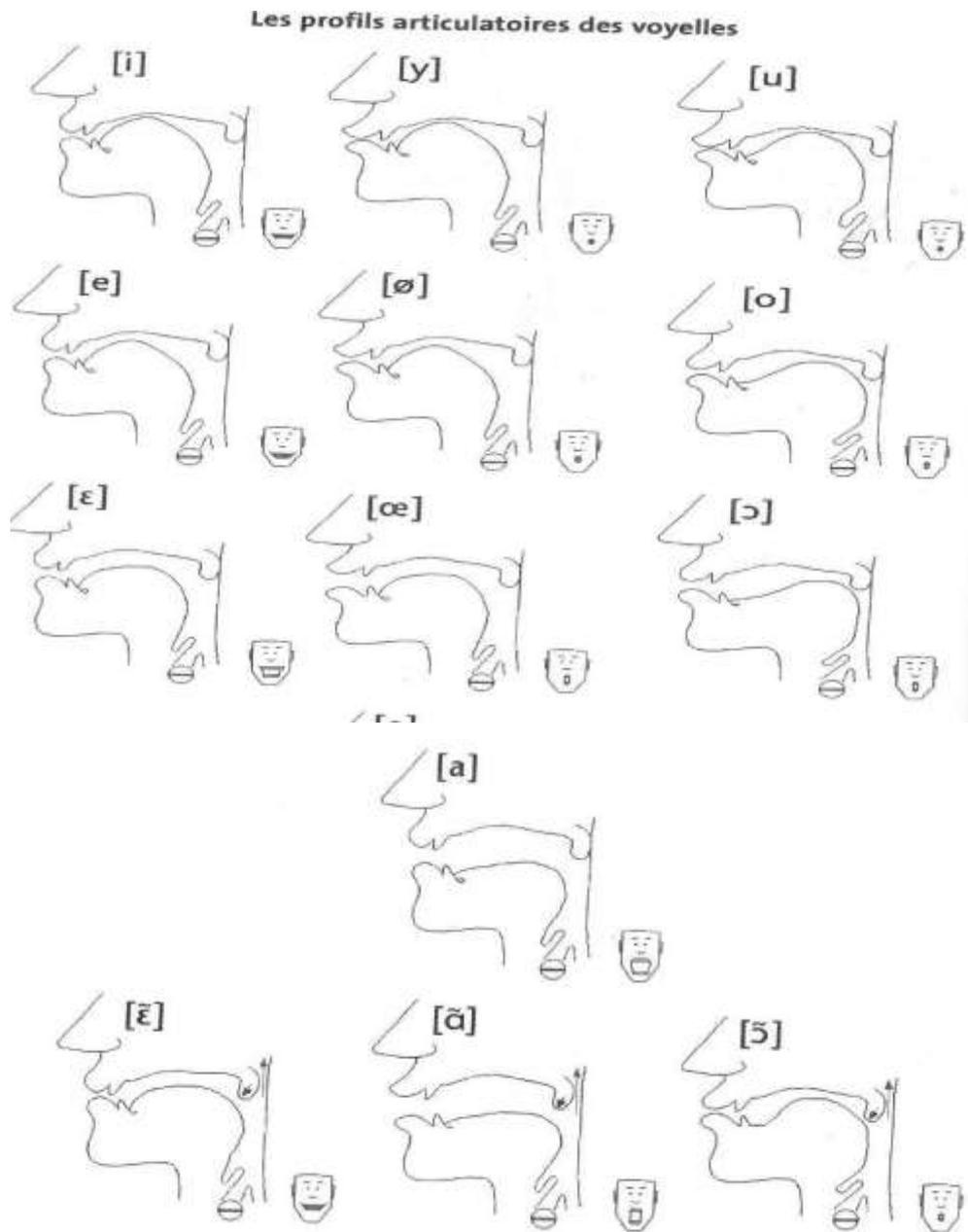
Le trapèze vocalique est représentation des voyelles selon leurs caractéristiques articulatoires. Il s'agit d'une représentation graphique de la bouche montrant les lieux et les modes de production des voyelles. Cette représentation organise les voyelles selon les axes horizontal et vertical correspondants à la position de la langue dans la bouche.



Symbole Phonétique	Graphies	Exemples
[i]	i, î, y	Merci, î le, bicyclette
[y]	u, û	Nuage, û r
[u]	ou, où, oû	Bouteille, où , goût
[e]	é, ai	É té, vrai
[ø]	eu, œu	deux , feu , mieux
[o]	au, eau, ô	anima u x, bateau, drôle
[ə]	e	je , le
[ɛ]	è, ê, ei, et, ait, ais	père , tête, seize , bouquet, lait , épais
[œ]	œ, eu	œuf , peur
[ɔ]	o, au, u	stylo, auto route, rh u m
[a]	a, à	cinéma, avocat , voil à
[ɑ]	a, â	gagner , gâ teau

Tableau 3 : exemples de correspondances graphiques des voyelles du français

7.6 Les profils articulatoires des voyelles



7.7 Synthèse

Voyelles orales:

- Les voyelles hautes (fermées)

[i] : Voyelle, haute, antérieure, non-arrondie

[y] : Voyelle, haute, antérieure, arrondie.

[u] : Voyelle, haute, postérieure, arrondie.

- Les voyelles moyennes supérieures (mi-fermées)

[e] : voyelle, moyenne supérieure, antérieure, non-arrondie.

[ø] : voyelle, moyenne supérieure, antérieure, arrondie.

[o] : voyelle, moyenne supérieure, postérieure, arrondie.

- La voyelle centrale

[ə] : Voyelle, moyenne, centrale.

- Les voyelles moyennes inférieures (mi-ouvertes)

[ɛ] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie.

[œ] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, arrondie

[ɔ] : voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie.

- Les voyelles basses (ouvertes)

[a] : Voyelle, basse, antérieure, non-arrondie

[ɑ] : Voyelle, basse, postérieure, non-arrondie.

Voyelles nasales :

[ɛ̃] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie, nasale.

[œ̃] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, arrondie, nasale.

[ɔ̃] : voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie.

[ɑ̃] : Voyelle, basse, postérieure, non-arrondie, nasale.

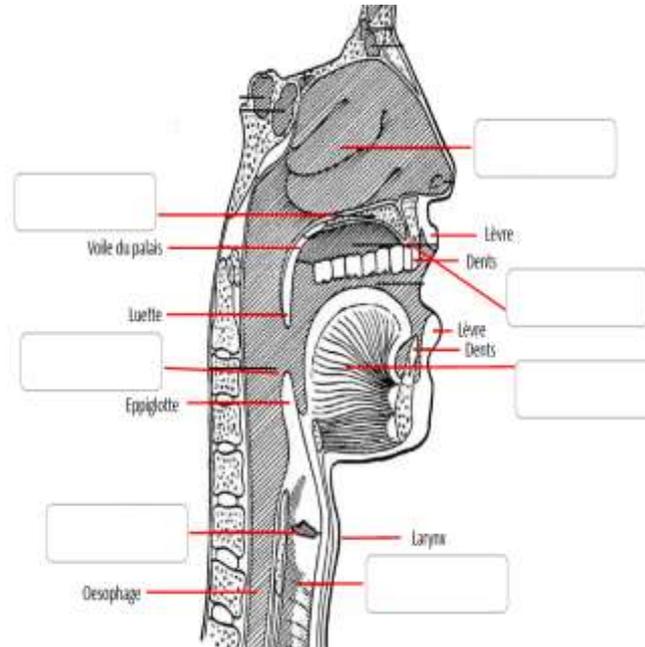
les voyelles									
	antérieures				non arrondies	postérieures			
	non arrondies		arrondies			non arrondies		arrondies	
	orales	nasales	orales	nasales		orales	nasales	orales	nasales
fermées	i		y					u	
mi-fermées	e		ø					o	
moyenne					ə				
mi-ouvertes	ɛ	ẽ	œ	œ̃				ɔ	ɔ̃
ouvertes	a					a	ã		

Tableau 4 : tableau articulatoire des voyelles

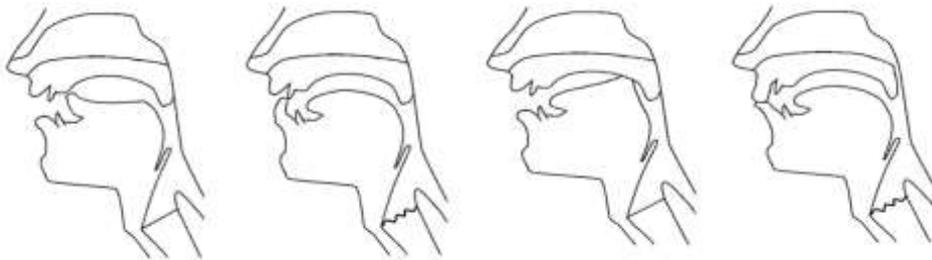
8. Applications:

8.1 Série d'exercices

Exercice 1 : identifiez les organes phonateurs qui manquent :



Exercice 2 : identifiez les consonnes qui correspondent aux profils articulatoires suivants :



Exercice 3 :

- Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne voisée ?
- Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?
- Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne orale ?
- Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne occlusive ?

- e. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne fricative ?
- f. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne affriquée ?
- g. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne latérale ?
- h. Qu'est ce qui caractérise une consonne trille?

Exercice 4 : faites la description articulatoire des sons suivants :

- [ɥ]
- [ɛ]
- [ŋ]
- [y]
- [ʒ]
- [ʁ]
- [ʃ]

Exercice 5 : Donnez les symboles phonétiques qui représentent les sons décrits par les caractéristiques articulatoires suivantes :

- Occlusive labiale non-voisée
- Fricative alvéolaire voisée
- Occlusive nasale dorso-palatale
- Fricative labio-dentale voisée
- Consonne latérale
- Semi-voyelle labio-vélaire
- Voyelle orale fermée antérieure non-arrondie
- Voyelle orale mi-fermée postérieure
- Voyelle orale mi-ouverte antérieure arrondie
- Voyelle nasale antérieure

Exercice 6

Décrivez en quelques phrases le processus de la phonation.

Exercice 7

Expliquez les différences articulatoires existantes entre les consonnes et les voyelles

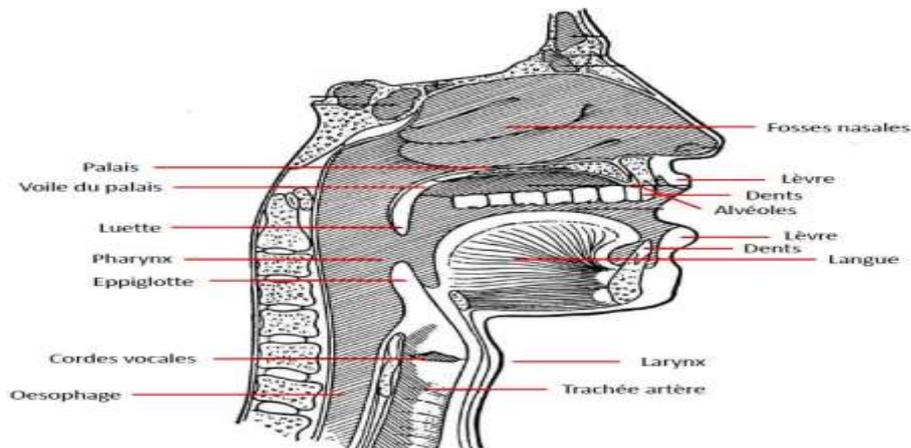
Exercice 8

a)- Expliquez ce qu'est un lieu d'articulation et un mode d'articulation

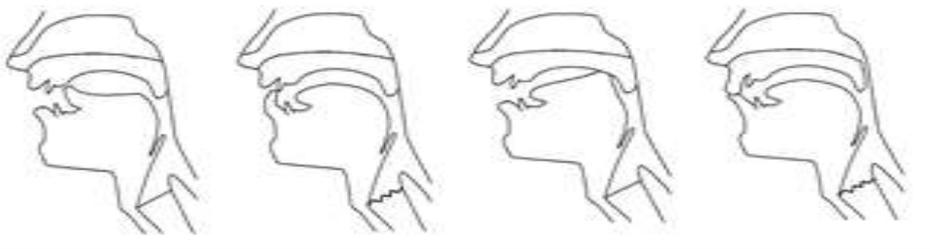
b)- Expliquez les buts de la phonétique synchronique et de la phonétique diachronique.

8.2 Correction des exercices

Exercice 1 : identifiez les organes phonateurs qui manquent :



Exercice 2 : identifiez les consonnes qui correspondent à chaque dessin



[t]

[v]

[k]

[m]

Exercice 3 :

- a. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne voisée ?

La vibration des cordes vocales

- b. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?

Lors de la production d'une consonne nasale, le voile du palais est abaissé, une partie de l'air traversera les fosses nasales (l'autre partie poursuivant son chemin à travers la cavité buccale)

- c. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne orale ?

Lors de la production d'une consonne orale, le voile du palais est relevé, l'accès aux fosses nasales est bloqué, et l'air ne peut traverser que la cavité buccale

- d. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne occlusive ?

Fermeture du passage de l'air et relâchement brusque provoquant un bruit d'explosion.

- d. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne fricative ?

Rétrécissement du passage de l'air provoquant des turbulences d'air perçues comme de la friction

- e. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne affriquée ?

Consistent en une articulation comprenant une occlusion suivie d'une constriction

- g. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne latérale ?

Obstruction centrale et écoulement latéral de l'air (pas de friction, à cause de la faible constriction)

- h. Qu'est ce qui caractérise une consonne trille?

- **Elle est produite par une faible occlusion intermittente du canal buccal.**

Exercice 4 : faites la description articulatoire des sons suivants :

- [ɥ] semi-consonne, labio-palatale, approximante, voisée
- [ɛ] voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie
- [ŋ] consonne, vélaire, occlusive, nasale, sonore
- [y] Voyelle, haute, antérieure, arrondie.

- [ʒ] consonne, post-alvéolaire, fricative, orale, sonore.
- [ʁ] consonne, uvulaire, fricative, orale, sonore
- [ɔ̃] : voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie, nasale

Exercice 5 : Donnez les symboles phonétiques qui représentent les sons décrits par les caractéristiques articulatoires suivantes :

- Occlusive labiale non-voisée [p]
- Fricative alvéolaire voisée [v]
- Occlusive nasale dorso-palatale [ɲ]
- Fricative labio-dentale voisée [v]
- Consonne latérale [l]
- Semi-voyelle labio-vélaire [w]
- Voyelle orale fermée antérieure non-arrondie [i]
- Voyelle orale mi-fermée postérieure [o]
- Voyelle orale mi-ouverte antérieure arrondie [œ]
- Voyelle nasale antérieure

[ɛ̃] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie, nasale.

[œ̃] : voyelle, moyenne inférieure, postérieure, arrondie .nasale

Exercice 6 : (voir le cours)

Décrivez en quelques phrases le processus de la phonation.

Exercice 7

Expliquez les différences articulatoires existantes entre les consonnes et les voyelles

- **Les consonnes** : le passage de l'air à partir de la glotte est obstrué, complètement ou partiellement, en un ou plusieurs endroits.
- **Les voyelles** : le passage de l'air se fait librement à partir de la glotte

Exercice 8 :

a)- un lieu d'articulation : Le lieu d'articulation est l'endroit où se trouve, dans la cavité buccale, un obstacle au passage de l'air.

b)- Un mode : Les sons consonantiques résultent d'une entrave mise au passage de l'air au niveau des organes supra-glottiques; cette entrave peut être provoquée par la fermeture (occlusion) ou par le rétrécissement (constriction) du conduit vocal. Selon ces critères nous pouvons définir les trois modes d'articulation.

b)- Expliquez les buts de la phonétique synchronique et de la phonétique diachronique.

- La phonétique diachronique (historique ou évolutive): c'est l'étude de l'évolution et des changements subis par les sons à travers le temps d'une langue donnée ou de plusieurs langues.

- La phonétique synchronique : c'est l'étude des sons d'une langue à un moment donné de son histoire.

II. Deuxième partie du cours

1 La transcription phonétique

Transcrire phonétiquement un énoncé oral, c'est noter, à l'aide d'un alphabet conventionnel, la séquence des sons phonétiques qui composent cet énoncé. La graphie traditionnelle n'est pas suffisante dans la mesure où il y a rarement correspondance entre la représentation orthographique et la prononciation : le problème des 'lettres muettes', l'existence de valeurs phonétiques différentes associées à la même lettre ou groupe de lettres (ex: maison/salon; **psychique/psychologie; peu peur**).

Le principe général de la transcription phonétique est : à chaque son correspond un et un seul symbole phonétique, et à chaque symbole correspond un et un seul son.

1.1 Les correspondances graphie/phonétique (rappel)

1.1.1 Les consonnes

[p] p ère, ap partement, coupl e	[v] v eau, nav ire, rêv e
[b] b ien, abb é, rob e	[s] ç a, attent ion, silenc e
[t] t on, dat te, pât e	[z] z oo, ros e, gaz
[d] d ent, add ition, sud	[ʃ] ch eval, sush i, sch éma, fasc iste
[k] c ou, acc user, sac , qu iche, coq , ki wi	[ʒ] j oue, mag ique, cag e
[g] g ant, secon de, lang ue	[l] l it, all ée, mâ le
[ŋ] park ing, camp ing, jog ging	[m] m ur, aim er, fem me
[n] sign er, ign oble, peign e	[n] nez , anneau , bonne
[f] f ou, café , neuf , pharm acie	[ʁ] r oue, ter re, cra ie

NB : La consonne double se transcrit phonétiquement par une consonne simple.

1.1.2 Les voyelles

[i] ami, pire, stylo, île	[o] eau, dos, vélo
[y] rue, pur, lune	[ɔ] corps, Paul, pomme
[e] fermer, soufflé, et	[ə] le, que, ce monsieur
[ɛ] sel, paire, règle, treize, mais, crayon	[oẽ] lundi, parfum, brun
[a] sac, à, crabe, papa, patte	[ã] gant, vent,
[ɑ] âne, pâtes, tâche	sans, champ, tempête
[ø] deux, queue	[ẽ] vin, plein, pain, timbre, faim
[œ] peur, cœur, œuf, accueil	[õ] ton, long, ombre
[u] roue, doux, goût	

Important :

Si vous n'arrivez pas à faire la distinction entre les différentes voyelles nasales, retenez bien la correspondance avec l'orthographe : pour [oẽ] il y a un 'u' avant la consonne nasale ; pour [ã], il y a soit un 'a' ou un 'e' ; pour [ẽ] il y a toujours un 'i' avant la consonne nasale et pour [õ], il y a un 'o'.

1.2 Difficultés liées à la transcription des voyelles à deux timbres : [ø] vs [œ]; [e] vs [ɛ] et [o] vs [ɔ].

Pour comprendre les règles de transcription phonétique des voyelles à double timbre, nous proposons dans la suite un aperçu sur la syllabe phonétique en langue française.

1.2.1 La syllabe phonétique en français

a) Définition

La syllabe prononcée correspondant à un groupe de sons produits par une seule émission de souffle.

Une syllabe doit nécessairement comporter **une et une seule** voyelle qu'on appelle le noyau. Elle peut être composée ou non d'une ou de plusieurs consonnes.

Une voyelle seule peut constituer une syllabe.

1.2.2 La syllabe fermée / La syllabe ouverte

Nous distinguons deux types de syllabes phonétiques :

- **La syllabe ouverte** : se termine par une voyelle prononcée (viens – mot- si)
- **La syllabe fermée** : se termine par une ou plusieurs consonnes prononcées (grande – partent – onze)

On trouve en français :

- 80% de syllabes ouvertes
- 20% de syllabes fermées

1.2.3 La délimitation des syllabes à l'intérieur d'un mot

La délimitation des syllabes à l'intérieur d'un mot se fait :

- Après la première voyelle dans les cas où on a une consonne prononcée entre deux voyelles : [va.liz] (valise)
- Entre les deux consonnes si on a deux consonnes prononcées entre deux voyelles : [kap.tif] (captif)
- Après la première voyelle lorsqu'on a affaire à deux consonnes prononcées
- Entre deux voyelles et que la seconde consonne est [R] ou [l] : [a.bRi] (abri), [ka.plin] (capeline).

1.2.4 Les principales structures syllabiques en langue française

- V (voyelle seule) : [o] *eau*
- C + V : [tu] *tout*
- V + C : [ɔʁ] *or*
- C + V + C : [bom] *baume*
- V + CC : [aʁp] *harpe*
- CC + V : [gʁa] *gras*
- CC + V + C : [bʁɑ̃ʃ] *branche*
- C + V + CC : [vitʁ] *vitre*
- CC + V + CC : [trakt] *tracte*
- CCC + V : [splɑ̃did] *splendide*
- CCC + V + C : [stʁɔf] *strophe*
- CCC + V + CC : [stʁikt] *stricte*

1.2.5 La transcription phonétique des voyelles à deux timbres

Les voyelles qui ont une version mi-fermée et une version mi-ouverte, à savoir : [ø] vs [œ]; [e] vs [ɛ] et [o] vs [ɔ] sont appelées voyelles à deux timbres.

Pour choisir le timbre correct à transcrire, nous allons recourir à une règle phonologique qui constitue une tendance générale sachant que les exceptions sont nombreuses :

- **Voyelle ouverte si la syllabe est fermée.** ex : [soel] (seul)
- **Voyelle fermée si la syllabe est ouverte.** ex : [sø](ceux).

1.2.6 Exceptions

Cependant, il existe des exceptions de type graphique, phonétique ou phonologique à cette loi :

a)- Exceptions de type graphique :

a. On prononce généralement un [ɛ] ouvert avec les graphies :

- *et (ballet)* (**attention** : la conjonction « et » se transcrit avec un « e » fermé).
- *ais, ait, aient, aix (chantait, paix), est.*

b. On prononce généralement un [o] fermé et un [ø] fermé lorsqu'il y a un accent circonflexe "^" dans leur graphie (*pôle, jeûne*)

c. On prononce généralement un [o] fermé lorsqu'il se transcrit par la graphie "au" (*mauve*).

b)- Exceptions de type phonétique :

On prononce généralement un [o] fermé et un [ø] lorsque la syllabe se termine par la consonne prononcée [z] (*heureuse, chose*)

2 Applications

Exercice 1 : transcrivez phonétiquement les mots suivants

- hôtel. pâli. saison. peureux. patin . ruche. rêver. sotte. douche. veuf cadeau. attention. vogue. français. échappe. agneau. moque. chauffe. prêt. raison - fille. chandail. sueur. papier. loin. écolier. ouaté. nuit. cuisine. soir

Exercice : 2 transcrivez phonétiquement les énoncés suivants

1. Toi, tu préfères les cadeaux de ton père
2. Il n'est pas question de travailler avec toi
3. L'enfant joue dans la cour de l'école avec ses amis
4. Il fait beau aujourd'hui, j'ai décidé de sortir
5. Les étudiants de la faculté auront leurs examens prochainement
6. Le cours de phonétique est compliqué pour certains étudiants
7. Il est huit heures du matin et j'ai du mal à me lever

3 Correction

Correction de l'exercice 1

- hôtel [otɛl] . pâli [pali] . saison [sɛzɔ̃] . peureux [pøʁø] . patin [patɛ̃] . ruche [ʁyʃ] . rêver [ʁevɛ] . sotte [sɔt] - douche [duʃ] . veuf [vœf]
- cadeau [kado] . attention [atãsɔ̃] . vogue [vɔg] . français [fʁãsɛ] . échappe [ɛʃap] . agneau [aɲo] . moque [mɔk] . chauffe [ʃof] . prêt [pʁɛ] . raison [ʁɛzɔ̃]
- fille [fiʝ] . chandail [ʃãdaj] . sueur [sœʁ] . papier [papje] .
- loin [lwɛ̃] . écolier [ekɔljɛ] . ouaté [wate] . nuit [nɥi] . cuisine [kɥizin] . soir [swaʁ]

Correction de l'exercice 2 :

1. Toi, tu préfères les cadeaux de ton père

[twatyrʁɛfɛʁlɛkadodətɔ̃rɛʁ]

2. Il n'est pas question de travailler avec toi

[ilnɛpɑkɛstjɔ̃dətʁavajɛavɛktwa]

3. L'enfant joue dans la cour de l'école avec ses amis

[lɑ̃fɑ̃zudɑ̃lakurɔ̃lɛkɔlavɛksezi]

4. Il fait beau aujourd'hui, j'ai décidé de sortir

[ilfɛboozurɔ̃dɛzɛdesidedəsɔ̃tiʁ]

5. Les étudiants de la faculté auront leurs examens prochainement

[lezɛtydjɑ̃dɛlafɑ.kyltɛoʁɔ̃lœʁzɛgzamɛ̃pɔ̃ʃɛmɑ̃]

6. Le cours de phonétique est compliqué pour certains étudiants

[ləkurɔ̃dɛfɔ̃netikɛkɔ̃plikerurɔ̃sɛ̃tɛzɛtydjɑ̃]

7. Il est huit heures du matin et j'ai du mal à me lever

[ilɛʁitœ̃rdymɑtɛ̃zɛdymɑlamələvɛ]

4 Les règles de distribution du schwa [ə]

4.1 Le « e caduc »:

Le « e caduc » dit aussi le « e muet » ou encore le « e instable » fait référence à la voyelle graphique « e » lorsqu'elle peut ne pas être prononcée à l'oral.

Pour dégager les règles de distribution du schwa [ə], observez cette série de transcriptions de l'énoncé « je ne te le redis pas » qui contient cinq « e ». Dans la première colonne, vous avez différentes prononciations possibles et dans la deuxième colonne, des prononciations impossibles.

Prononciations possibles	Prononciations impossibles
[ʒənətələrədipa]	[ʒ n tələrədipa]
[ʒ nətələrədipa]	[ʒən t lərədipa]
[ʒən tələrədipa]	[ʒənət l rədipa]
[ʒənət lərədipa]	[ʒnətəl r dipa]
[ʒənətəl rədipa]	[ʒ n t lərədipa]
[ʒən tə lər dipa]	[ʒən l rədipa]
[ʒ nət lərədipa]	[ʒənət l r dipa]
[ʒənə t lər dipa]	[ʒ n t l rədipa]

4.2 Les règles de prononciation du « schwa »

En français, la prononciation ou la non-prononciation du [ə] dépend de sa position dans le mot.

a)- Au début de l'énoncé : le [ə] est instable mais il est généralement prononcé au début de l'énoncé sauf dans le cas du pronom « je » où il est généralement non prononcé. Le pronom est réalisé dans ce cas soit [ʒ] soit [ʃ] en assimilation avec la consonne suivante sonore ou sourde.

Exemple : ; on entend bien [ʒəpaʁ] comme [ʃpaʁ] (je pars) et dans (je bois) on entend [ʒbwa]

b)- A l'intérieur du groupe : généralement, le [ə] est prononcé lorsqu'il est précédé de plus d'une seule consonne et peut tomber lorsqu'il est précédé d'une seule consonne. La règle de base est la suivante :

Deux [ə] successifs ne tombent pas simultanément.

c)- En position finale du mot : le [ə] est généralement non-prononcé. Sauf à l'impératif : faites-le. **Il ne peut pas disparaître** dans les formes comme *le hêtre* ou *dehors* : [lætɚ] [døɛʁ] où le 'h' dit aspiré bloque l'élision, d'autant que la confusion avec *l'être* ou *dort* est inacceptable. C'est sans doute aussi le cas dans *pelage* [pələʒ] vis-à-vis de *plage*.

N. B. Enfin un [ə] peut apparaître (même si la graphie ne le suggère pas) pour éviter la rencontre de plusieurs consonnes entre deux mots :

- **Ours blanc** [uʁsəblɑ̃] ;
- **Ouest-France** [wɛstəfʁɑ̃s] ;
- **Arc de triomphe** [ɑʁkədɛtʁijɔ̃f].

5 L'assimilation de sonorité (ou de voisement)

5.1 Définition

Au sens large du terme, l'assimilation renvoie aux changements que peut subir un son par un autre son dont il est voisin. Il s'agit d'un transfert d'une caractéristique phonétique (trait phonétique) d'un son vers un son voisin.

Dans ce cours, nous nous limiterons à l'étude de l'assimilation de sonorité qui concerne le trait de voisement :

5.2 Types d'assimilation de sonorité:

On distingue deux types d'assimilation de sonorité (ou de voisement) : assimilation progressive et assimilation régressive.

a)- Assimilation progressive :

Une assimilation progressive est celle par laquelle le son influencé se situe après le son qui l'influence. L'assimilation est progressive si le 1er son assimile le 2ème.

Exemple : Subside : [sybzid]

- Ici le « s » se prononce [z] et non pas [s] à cause de [b].

- [s] qui est une consonne non-voisée se réalise voisée [z] à cause de [b] qui est une consonne voisée. Autrement dit [b] donne le trait [+voisé] à [s] et le change en [z].

C'est une assimilation progressive de voisement car [b] assimile la consonne qui suit. Ici nous avons un **voisement**.

b)- Assimilation régressive :

Une assimilation régressive est celle par laquelle le son influencé se situe avant le son qui l'influence. L'assimilation est régressive si le 2^{ème} son assimile le 1^{er}.

Exemple : absent : [apsã]. Ici le « b » se prononce [p] et non pas [b] à cause de [s]. [b] qui est une consonne voisée se réalise non-voisée [p] à cause de [s] qui est une consonne non-voisée.

Autrement dit [s] donne le trait [-voisé] à [b] et le change en [p]. C'est une assimilation régressive de dévoisement car [s] assimile la consonne qui précède.

Ici nous avons un **dévoisement**.

6 Applications

Dans les exemples suivants, transcrivez les énoncés proposés comme c'est indiqué dans les deux exemples proposés (**(e) note un schwa possible mais non prononcé**).

Exemples : j (e) crois [ʒkɔwa] devient [ʃkɔwa]

Justification : Assimilation régressive [ʒ] se désonorise (devient sourde ou non voisée) et devient [ʃ] à cause de son contact avec la consonne [k] qui est sourde (non voisée)

1. paqu (e) bot
2. coup d (e) couteau
3. méd (e) cin
4. absent
5. anecdote
6. tête de mort
7. observer
8. nois (e) tier

6.1 Correction

1. paqu(e)bot [pakbo] devient [pagbo]

Justification : Assimilation régressive [k] se sonorise et devient [g] à cause de son contact avec la consonne [b] qui est sonore (voisée)

2. coup d(e)couteau [kudkuto] devient [kutkuto]
3. médecin [mɛdsɛ̃] devient [mɛtsɛ̃]
4. absent [absɑ̃] devient [apsɑ̃]
5. anecdote [anɛkdɔt] devient [anɛgdɔt]
6. tête de mort [tɛtdəmɔʁ] devient [tɛddəmɔ:ʁ]
7. observer [ɔbsɛʁve] devient [ɔpsɛʁve]
8. nois(e)tier [nwaztje] devient [nwastje]

7 Examens corrigés

7.1 Examen 1:

Exercice 1 : La labialisation est un critère de la description phonétique des voyelles. Expliquez ce critère en donnant des exemples de la langue française. (2 pts)

Exercice 2 : Quelles sont les distinctions articulatoires entre une consonne occlusive et une consonne fricative ? (2pts)

Exercice 3 : Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne latérale ? (2 pts)

Exercice 4 : Faites la description articulatoire (phonétique) des sons suivants (2 pts) :

- [ʃ]
- [œ̃]
- [ɛ]
- [j]

Exercice 5: Faites la transcription phonétique en API de l'énoncé suivant (4 pts):

« Les étudiants sont souvent trop stressés le jour de l'examen, ce qui diminue leur concentration. »

Exercice 6: Transcrivez en caractères orthographiques (écriture normale) la transcription phonétique suivante (4 pts) :

[lɛsɔ̃ftskɪlzɔ̃dekɔ̃petɑ̃symɛnɛ̃dispɑ̃sablalɛ̃sɛksjɔ̃pɔ̃fɛsjɔ̃nɛl]

Exercice 7 : transcrivez en API les mots suivants en expliquant les assimilations qu'ils présentent (il faut préciser le type d'assimilation) (4 pts) : (le (e) est non prononcé).

- Les ch(e)veux
- Racisme
- Subsistance
- Absent

7.2 Correction

Exercice 1 : La labialisation est un critère de la description phonétique des voyelles. Expliquez ce critère en donnant des exemples de la langue française. (2 pts)

Selon que les lèvres sont projetées vers l'avant ou rétractées vers l'arrière, on distingue :

- **Les voyelles arrondies (labialisées) : les lèvres sont projetées vers l'avant**

- **Les voyelles non-arrondies (non labialisées ou étirées)** : C'est le cas où les lèvres sont rétractées vers l'arrière

Exercice 2 : Quelles sont les distinctions articulatoires entre une consonne occlusive et une consonne fricative ? (2pts)

- **Les occlusives (ou explosives)** : fermeture momentanée du passage de l'air et relâchement brusque provoquant un bruit d'explosion (exemple : [p]).
- **Les constrictives (ou fricatives)** : resserrement du passage de l'air provoquant des turbulences d'air perçues comme de la friction (exemple : [s]).

Exercice 3 : Qu'est ce qui caractérise la production d'une consonne latérale ? (2 pts)

- **Approximante latérale** : obstruction centrale et écoulement latéral de l'air. Exemple : la consonne [l].

Exercice 4 : Faites la description articulatoire (phonétique) des sons suivants (2 pts) :

- [ʃ] consonne, post-alvéolaire, fricative, orale, sourde.
- [œ] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, arrondie, nasale
- [ɛ] : voyelle, moyenne inférieure, antérieure, non-arrondie.
- [j] : semi-consonne, palatale, approximante, voisée.

Exercice 5: Faites la transcription phonétique en API de l'énoncé suivant (4 pts):

« Les étudiants sont souvent trop stressés le jour de l'examen, ce qui diminue leur concentration. »

[lezetydjãsõsuvãtɕostɕeseləzɪkɔdɛlgzamɛsəkɪdɪmɪnylœɕkõsãtɕasjõ]

Exercice 6: Transcrivez en caractères orthographiques (écriture normale) la transcription phonétique suivante (4 pts) :

[læsɔftskɪlzɔ̃dekõpetãsymenẽdispãsablaɛ̃sɛɕsjõɕɔfɛsjõnɛl]

Les soft skills sont des compétences humaines indispensables à l'insertion professionnelle.

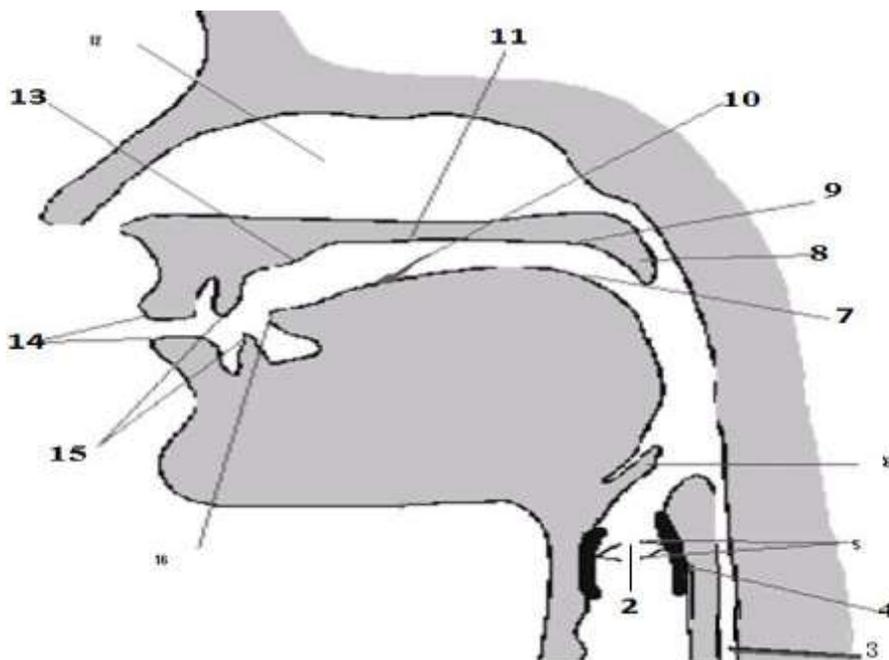
Exercice 7 : transcrivez en API les mots suivants en expliquant les assimilations qu'ils présentent (il faut préciser le type d'assimilation) (4 pts) : (le (e) est non prononcé).

- Les ch(e)veux [leʒvø] : assimilation régressive de sonorité (voisement). la consonne sonore [v] a assimilé la consonne sourde [ʃ] qui est devenue [ʒ]
- Racisme [ʁasizm] assimilation régressive de sonorité (voisement). la consonne sonore [m] a assimilé la consonne sourde [s] qui est devenue [z]
- Subsistance [sybzistās] assimilation progressive de sonorité (voisement). la consonne sonore [b] a assimilé la consonne sourde [s] qui est devenue [z]
- Absent [apsā] assimilation régressive de sonorité (dévoisement). la consonne sourde [s] a assimilé la consonne sonore [b] qui est devenue [p]

7.3 Examen 2

I. À quels organes et lieux d'articulation correspondent les numéros de la liste suivante :

(4 points)



Organe	Lieu
Ex : 14. Lèvres	Bilabial
(4).....	<input type="checkbox"/>
(7).....	<input type="checkbox"/>
(9).....	<input type="checkbox"/>
(15).....	<input type="checkbox"/>

II. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?(1 point)

III. Soit les sons [d] et [z]. (3 points)

1. Définissez-les de manière très précise :

[d]

[z]

2. Donnez le mécanisme articulaire qui les différencie et expliquez-le :

IV. Donnez les symboles qui correspondent aux définitions suivantes : (2points)

1. Consonne fricative post-alvéolaire sonore :

2. Consonne approximante latérale alvéolaire sonore :

3. Voyelle antérieure moyenne supérieure non-arrondie:.....

4. Voyelle postérieure moyenne inférieure nasale :.....

V. Trouvez les correspondances demandées : (2points)

1. Le correspondant nasal de [g] :

2. Le correspondant non-voisé de [b]:

3. Le correspondant antérieur de [o] :

4. Le correspondant arrondi de [ε] :

VI. Transcrivez en API les phrases suivantes : (4.5 points)

1. Le bonheur exquis est d'avoir l'opportunité de faire le tour du monde avec ceux qu'on aime.

2. Ce e-learning renseigne la manière et le temps de cuisson du méchoui.

3. On a annoncé aux informations qu'un incendie s'est déclenché dans un grand immeuble.

VII. Donnez trois transcriptions possibles de la phrase suivante, en vous basant sur les règles de distribution du schwa (le « e » caduc). (1.5 point)

- Je ne te recontacte plus

VIII. Transcrivez en API les mots ci-dessous. Ces mots présentent un processus d'assimilation. Expliquez-le et dites de quel type d'assimilation il s'agit. (2 points)

- «promesse»:

- «médecin»:

7.4 Correction

I. À quels organes et lieux d'articulation correspondent les numéros de la liste suivante :

(4 points)

	Organe	Lieu
Ex :	14. Lèvres	Bilabial
	(4) Larynx .	laryngal
	(7) Racine de la langue	radical
	(9) Voile du palais	vélaire
	(15) Dents	dental

II. Qu'est-ce qui caractérise la production d'une consonne nasale ?(1 point)

Le voile du palais est abaissé, une partie de l'air traversera les fosses nasales, l'autre partie poursuit son chemin à travers la cavité buccale.

III. Soit les sons [d] et [z]. (3 points)

1. Définissez-les de manière très précise :

[d] : consonne, alvéolaire, occlusive, sonore.

[z] : consonne, alvéolaire, fricative, sonore.

2. Donnez le mécanisme articulaire qui les différencie et expliquez-le :

Occlusive VS fricative.

Occlusive : constriction totale (occlusion), relâchement brusque et bruit d'explosion.

Fricative : constriction importante, rétrécissement important ; turbulences d'air perçues comme de la friction.

IV. Donnez les symboles qui correspondent aux définitions suivantes : (2points)

1. Consonne fricative post-alvéolaire sonore : [ʒ]

2. Consonne approximante latérale alvéolaire sonore : [l]

3. Voyelle antérieure moyenne supérieure non-arrondie: [e]

4. Voyelle postérieure moyenne inférieure nasale : [ɔ̃]

Attention, si vous ne mettez pas les [], la réponse ne compte pas.

V. Trouvez les correspondances demandées : (2 points)

1. Le correspondant nasal de [g] : [ŋ]

2. Le correspondant non-voisé de [b]: [p]

3. Le correspondant antérieur de [o] : [ø]

4. Le correspondant arrondi de [ɛ] : [œ]

VI. Transcrivez en API les phrases suivantes : (4.5 points)

1. Le bonheur exquis est d'avoir l'opportunité de faire le tour du monde avec ceux qu'on aime.

[ləbɔnœʁekskɛdavnwæʁɔpɔʁtyɛnɪtɛdɔfɛʁlætɔkɔdymɔdavɛksOkɔnɛm]

2. Ce e-learning renseigne la manière et le temps de cuisson du méchoui.

[sæʁlœkɔniʁkɔsɛʁɪlamɑnjɛkɛlɛtɔdɔkɪsɔdymɛʃwi]

3. On a annoncé aux informations qu'un incendie s'est déclenché dans un grand immeuble.

[ɔnaɑnɔsɛozɛfɔkɪmasjɔkɔnɛsɑdisɛdeklɑʃɛdɑzœgɔtimœbl]

VII. Donnez trois transcriptions possibles de la phrase suivante, en vous basant sur les règles de distribution du schwa (le « e » caduc). (1.5 point)

Je ne te recontacte plus : [ʒənətɔkɔktɔktɔpɫy]

▶ - [ʒɔntɔkɔktɔktɔpɫy]

▶ - [ʒnɔtɔkɔktɔktɔpɫy]

▶ - [ʒənɔtɔkɔktɔktɔpɫy]

Attention : le 5ème [e] ne peut pas être supprimé car sinon on aura une suite de 4 consonnes.

VIII. Transcrivez en API les mots ci-dessous. Ces mots présentent un processus d'assimilation. Expliquez-le et dites de quel type d'assimilation il s'agit. (2 points)

- « promesse »: [pʁɔmɛs].

[ʁ] qui est voisé, se réalise non-voisé [ʁ̥] à cause de [p] qui est non voisé.

Il s'agit d'une assimilation progressive car c'est le son qui précède qui assimile le son qui suit.

- « médecin » : [mɛtɛ̃]

[d] qui est voisé, se réalise non-voisé [t] à cause de [s] qui est non-voisé.

Il s'agit d'une assimilation régressive car c'est le son d'après qui assimile le son d'avant.

TABLE DES MATIERES

I. PREMIÈRE PARTIE	2
INTRODUCTION	2
1. DÉFINITION	2
2. LES DOMAINES (BRANCHES) DE LA PHONÉTIQUE	3
3. L'APPAREIL PHONATOIRE	4
3.1 LE LARYNX	4
3.2 LES CORDES VOCALES	6
3.2.1 FORMES DES CORDES VOCALES	6
3.2.2 FONCTIONNEMENT DES CORDES VOCALES LORS DE LA PHONATION	7
3.3 LES RESONATEURS (CAVITES SUPRAGLOTTIQUES)	7
4. LE PROCESSUS DE LA PHONATION	8
5. APPLICATIONS	10
6. DESCRIPTION ARTICULATOIRE DES SONS DE LA LANGUE FRANÇAISE : LES CONSONNES	12
6.1 LES TYPES DE SONS	12
6.2 DESCRIPTION ARTICULATOIRE DES CONSONNES	12
6.2.1 LE POINT (OU LIEU) D'ARTICULATION	13
6.2.2 LE MODE D'ARTICULATION	14
6.2.3 LA NASALITE (NASALE VS ORALE)	14
6.2.4 LA SONORITE (LE VOISEMENT)	15
6.2.5 LES LIQUIDES [L] - [R]	15
6.3 LES SEMI-VOYELLES (OU SEMI-CONSONNES) DU FRANÇAIS :	15
6.4 PROFILS ARTICULATOIRES DES CONSONNES	16
6.5 SYNTHÈSE :	17
7. DESCRIPTION ARTICULATOIRE DES VOYELLES	19
7.1 LE LIEU D'ARTICULATION	19
7.2 LE DEGRÉ D'APERTURE (LA HAUTEUR DE LA VOYELLE)	19
7.3 LA LABIALISATION	20
7.4 LA NASALITÉ	21
7.5 LE TRAPEZE VOCALIQUE	22
7.6 LES PROFILS ARTICULATOIRES DES VOYELLES	24
7.7 SYNTHÈSE	25
8. APPLICATIONS:	27
8.1 SÉRIE D'EXERCICES	27
8.2 CORRECTION DES EXERCICES	29
II. DEUXIÈME PARTIE DU COURS	33
1 LA TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE	33
1.1 LES CORRESPONDANCES GRAPHIE/PHONÉTIQUE (RAPPEL)	33
1.1.1 LES CONSONNES	33
1.1.2 LES VOYELLES	34
1.2 DIFFICULTÉS LIÉES À LA TRANSCRIPTION DES VOYELLES À DEUX TIMBRES	34
1.2.1 LA SYLLABE PHONÉTIQUE EN FRANÇAIS	34
1.2.2 LA SYLLABE FERMÉE / LA SYLLABE OUVERTE	34
1.2.3 LA DÉLIMITATION DES SYLLABES À L'INTÉRIEUR D'UN MOT	35
1.2.4 LES PRINCIPALES STRUCTURES SYLLABIQUES EN LANGUE FRANÇAISE	35
1.2.5 LA TRANSCRIPTION PHONÉTIQUE DES VOYELLES À DEUX TIMBRES	35
1.2.6 EXCEPTIONS	36

2	APPLICATIONS	37
3	CORRECTION	37
4	LES RÈGLES DE DISTRIBUTION DU SCHWA [ə]	39
4.1	LE « E CADUC »:	39
4.2	LES RÈGLES DE PRONONCIATION DU « SCHWA »	39
5	L'ASSIMILATION DE SONORITÉ (OU DE VOISEMENT)	40
5.1	DÉFINITION	40
5.2	TYPES D'ASSIMILATION DE SONORITÉ:	40
6	APPLICATIONS	42
6.1	CORRECTION	42
7	EXAMENS CORRIGÉS	43
7.1	EXAMEN 1:	43
7.2	CORRECTION	43
7.3	EXAMEN 2	45
7.4	CORRECTION	47